



Avant de se réconcilier avec eux, Joseph teste ses frères: où en-est leur sentiment de fraternité ?

Que dit le Midrach ?

## Mikets: Joseph, un manipulateur ?

Par David Saada

Texte du cours visible sur

[www.akadem.org/paracha](http://www.akadem.org/paracha)

L'histoire de Joseph et de ses frères est universellement connue. Permettez-moi d'abord d'en rappeler brièvement les grandes lignes. Joseph, jalouxé par ses frères est vendu comme esclave.

Il n'a alors que dix-sept ans et se retrouve en Egypte au service d'un dignitaire de la cour de Pharaon. Son intelligence, sa probité, sa beauté physique aussi impressionnent ceux qui l'approchent.

Il résiste aux avances de la femme de son maître et se retrouve en prison où il se fait une réputation d'interprète de rêves. C'est alors que son destin bascule : appelé par le Pharaon pour interpréter des rêves qui l'obsèdent, il montre au souverain que ce sont des messages divins qui peuvent lui permettre de sauver l'Egypte de la famine.

Le Pharaon ébloui le nomme Vice-roi et le charge de mettre en œuvre le plan qu'il préconise.

Joseph a alors trente ans. Joseph n'a pas oublié sa famille. Il sait que la famine va toucher la terre de Canaan et que ses frères vont venir en Egypte acheter du blé. Ce qui se produit effectivement.

Joseph les convoque sans se révéler à eux, et il se livre avec eux à ce qu'il faut bien appeler des manipulations qui laissent le lecteur mal à l'aise.

A l'issue de la première entrevue, il les traite d'espions et exige, en retenant prisonnier un des frères que les autres aillent chercher le plus jeune, resté en Canaan auprès de son père.

Que veut Joseph ? Se venger ? La question se pose d'autant plus que les frères ont exprimé devant lui leur remords d'avoir vendu un de leurs frères. Voici ce qu'ils disent à Yossef.

וַיֹּאמְרוּ שְׁנַיִם עָשָׂר עֲבָדֶיךָ אֲחִים אֲנַחְנוּ בְּנֵי אִישׁ אֶחָד בְּאֶרֶץ כְּנָעַן וְהִנֵּה הֶקְטַן אֶת אֲבִינוּ הַיּוֹם וְהָאֶחָד אֵינָנוּ

Tes douze serviteurs sont frères. Nous sommes les fils d'un seul homme dans le pays de Canaan, et voici, le plus jeune est avec notre père aujourd'hui, et l'un d'entre nous n'est plus.

([Genèse ch. 42 v. 13](#))

Pourquoi mentionnent-ils ce frère disparu à un inconnu ? Cette information non nécessaire laisse affleurer ce qui les obsède, Joseph. Joseph perçoit très bien cela. Le midrach, c'est une de ses méthodes courantes, lit entre les lignes et nous présente le dialogue qui s'établit alors entre Yossef et ses frères.

וַיֹּאמְרוּ שְׁנַיִם עָשָׂר אֲנַחְנוּ אָמַר לְהוֹן וְאֵן הוּא זְבַנְן יִתִּיָּה אָמַר לְהוֹן בְּכַמָּה זְבַנְתוֹן יִתִּיָּה אָמַר לִיָּה בְּחַמֶּשׁ סַלְעִין אָמַר לְהוֹן וְאֵין הוּא אָמַר לְכוּן בַּר נֶשׁ יְהוּבֹן לִי חַמֶּשׁ סַלְעִין וְאֵנָּה יְהִיב יִתִּיָּה לְכוּן אֲתוֹן עֲבָדִין אָמַר לִיָּה אֵין וְאֵם אָמַר לְכוּן בַּר נֶשׁ יְהוּבֹן לִי בְּכַפְלָא וְאֵנָּה יְהִיב יִתִּיב לְכוּן אֲתוֹן עֲבָדִין אָמַר לִיָּה וְאֵם הוּא בַּר נֶשׁ אָמַר לְכוּן אֵין הוּיִתוֹן יְהִיבִין בֵּיָּה אֵלֶּפָא לֹא יְהִיבִינָא לִיָּה לְכוּן מָה הוּיִתוֹן עֲבָדִין אָמַר לִיָּה עַל מַנְת כֵּן נַחְתִּינוֹן אֵי לְמַקְטַל אֵי לְאִיתְקַטְלָא אָמַר לְהוֹן הוּא אֲשֶׁר דְּבַרְתִּי אֵלֵיכֶם מַרְגְּלִים וְגו'

"Joseph interroge : où est votre frère qui n'est plus ? Ils répondirent : nous l'avons vendu. Il leur demanda : pour combien ? Ils répondirent pour cinq sela. Joseph leur demanda : et si un homme vient vous dire 'donnez-moi cinq sela et je vous rendrai votre frère, accepteriez-vous ? Oui ! Et si cet homme vous demandait le double, accepteriez-vous ? Oui ! Et si finalement cet homme vous dit que même pour des milliers de sela, il ne vous rendrait pas votre frère, que feriez-vous ? Réponse des frères : c'est pour cela que nous sommes venus en Egypte, pour tuer ou pour être tués"

(Genèse Rabba 91,7)

Après cet échange, Joseph sait de manière on ne peut plus certaine que la haine de ses frères a laissé place au remords et surtout à une volonté sans faille de réparer leur mauvaise action. L'achat de grain en Egypte n'est qu'un prétexte pour retrouver Yossef. Ils en font même une question de vie ou de mort. On aurait pu penser que face à cette sincérité et à cette détermination, Joseph aurait choisi ce moment pour se dévoiler.

Mais c'est justement en apprenant leur désir brûlant de le retrouver qu'il va les traiter d'espions, et qu'il va les contraindre à lui amener Benjamin.

Pourquoi séparer Benjamin de son père Jacob alors qu'il imagine certainement l'attachement de Jacob pour le dernier fils qui lui reste de Rachel ? Que veut-il de plus que

les aveux et les remords exprimés par ses frères ? C'est cette question que notre midrach veut que nous nous posions. L'échange qu'il nous présente n'a pour but de nous distraire mais de nous faire réfléchir.

Alors réfléchissons ! En fait, si Joseph avait vraiment voulu se venger, il aurait choisi ce moment où ses frères lui apparaissaient dans une position de faiblesse évidente pour les accabler, les écraser de culpabilité ! Il aurait alors créé dans la fratrie une déchirure irrémédiable.

La famille de Jacob aurait été brisée à tout jamais. Joseph visiblement ne le veut pas, son objectif est tout autre. Il veut qu'ayant amené Benjamin en Egypte, les frères se retrouvent dans une position comparable à celle qui existait au moment où ils l'ont exclu, lui Joseph.

Il va, comme nous le voyons à la fin de la paracha, leur proposer de garder Benjamin esclave en Egypte en échange de leur propre liberté. C'est pour eux un test. Vont-ils abandonner à son sort le deuxième fils de Rachel ou montrer un amour fraternel sans concession, au risque de leur vie ?

Après le dialogue que le Midrach nous a révélé, Joseph sait que ses frères choisiront quoi qu'il leur en coûte, la voie de la fraternité. Ils auront alors réparé avec Benjamin l'acte qu'ils avaient commis avec lui.

Et dans ces conditions, grâce à leur dignité retrouvée, les frères pourraient alors sans humiliation apprendre que le Vice-roi d'Egypte n'est autre que leur frère disparu ! Joseph applique son plan jusqu'au bout comme on sait. Il ne se révèle que lorsque ses frères ont démontré qu'ils se trouvent au-delà du remords, qu'ils sont dans la réparation, dans la techouva, et que leur aptitude à la fraternité est plus forte que la haine et la jalousie.

Les manœuvres tortueuses de Joseph dissimulaient une élévation morale exceptionnelle, conforme au titre que lui donne la tradition, celui de tsadik, de juste. Sans notre midrach en apparence anecdotique, nous ne l'aurions peut-être pas compris.